

nuages floconneux s'amoncelaient à l'horizon et s'étendaient peu-à-peu sur le ciel. Le tonnerre faisait entendre des grondements de plus en plus rapprochés ; et bientôt les célestes réservoirs s'ouvrirent , et des cascades de pluie inondèrent la vallée. Aussitôt nous attachâmes nos chevaux sous la corniche avancée que formait le rocher au-dessus de la grotte , où nous nous précipitâmes , entraînant avec nous notre panier de provisions. Mollement étendus sur nos *capotous*, nous contemplions avec admiration les effets de l'orage , les buissons et les arbustes déracinés par le vent , précipités au fond du ravin , la pluie tombant en cascades par les crevasses des rochers , tandis que , à nos côtés , notre guide étalait un déjeuner complet. — *Quam juvat immites ventos audire cubantem !!* — C'était bien la plus charmante manière de jouir de l'orage. Déjà les tranches de jambon s'amointrissaient sensiblement ; déjà les bouteilles gisaient débouchées , quand tout-à-coup... mais permettez-moi de m'interrompre pour vous rassurer contre les inquiétudes que pourraient vous causer cette caverne et la forme dramatique de mon récit. Il y a une influence secrète exercée par les lieux sur les événements de la vie , et la réputation anacréontique des grottes est faite depuis longues années. Les grôtttes ont été de tout temps les témoins discrets d'aventures semblables à celle d'Enée et de Didon, et l'orage, qui grondait alors sur nos têtes, est un rapprochement aggravant. Mais, soyez sans inquiétude , celles de Bonorve n'ont rien encore à se reprocher en ce genre , du moins à ma connaissance. Donc , la tête légèrement échauffée par de copieuses libations , le verre à la main , le cigarre aux dents , nous entonnâmes une joyeuse chanson , souvenir de notre vie d'étudiants retrouvé au fond de notre verre. Au moment où nous nous arrêtions pour reprendre ensemble le couplet , une voix retentissante venant du dehors entonna le refrain connu : *Les bons amis ne sont*